

compte des différentes proportions de matières nutritives enlevées par chaque récolte pour les lui rendre de nouveau en matières fertilisantes, en engrais appropriés aux besoins de chaque plante.

Le cultivateur doit aussi varier ses cultures, car le sol a besoin de ménagement ; s'il veut que les ressources qu'il dispose durent longtemps, il ne doit pas les gaspiller, ne pas trop prendre à la fois. Pour cela il doit changer de temps à autre ses récoltes, varier souvent les cultures, en substituant aux plantes qui tracent, des plantes qui pivotent et *vice versa*, les plantes qui s'accommodent de tel régime à celles qui s'en accommodent moins bien.

*Avis aux confrères qui reproduisent de la " Gazette des Campagnes ".*—Nous ne saurions trouver à redire de ce qu'un grand nombre de journaux reproduisent de la GAZETTE DES CAMPAGNES tout ce qui peut intéresser leurs lecteurs de la campagne, mais nous voudrions qu'on en donnât au moins crédit, afin que ces reproductions ne soient pas attribuées à d'autres journaux. S'agit-il d'une erreur glissée par inadvertance, et que le cultivateur peut corriger à une simple lecture, la critique n'est pas lente à se faire, et alors on se garde bien de ne pas mentionner le journal.

Dans les écrits d'un journal d'agriculture, comme à l'égard des conférences agricoles, toutes questions sont présentées au point de vue des intérêts agricoles, afin que les cultivateurs en tirent profit suivant les conditions où ils se trouvent placés. Rien n'empêche qu'elles soient sujettes à des interprétations différentes qui ont leur utilité en provoquant la discussion.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Propriétés du trèfle à l'égard des différentes cultures

Une culture spéciale du trèfle peut être avantageuse sous différents rapports, tant pour l'alimentation des bestiaux que pour la destruction des mauvaises herbes et l'amélioration du sol. Aucune culture n'offre plus d'avantages et est moins coûteuse que celle du trèfle ; elle réussit également dans les années de sécheresse comme dans celles qui sont pluvieuses. Pour ces différentes raisons, la culture du trèfle ne saurait être trop recommandée.

Le trèfle est une des meilleures plantes que le cultivateur puisse cultiver en préparation à la culture du blé et des autres céréales. Puisque ce n'est qu'avec beaucoup d'engrais qu'il est possible d'obtenir de

bonnes récoltes en céréales, le cultivateur ne saurait mieux faire que d'utiliser le trèfle pour la nourriture des bestiaux, ainsi que les débris du trèfle, tiges et racines qui pourraient être enfouies dans le sol et lui fournir quantité d'humus par leur décomposition. Par son ombrage le trèfle entretient la surface du sol dans une humilité constante, humidité qui favorise la décomposition des matières fertilisantes contenues dans le sol.

Personne n'ignore, parmi les cultivateurs, les propriétés que possède le trèfle, et que nous venons de signaler, mais un trop grand nombre n'y attachent pas assez d'importance. Ils reconnaissent l'action bienfaisante du trèfle lorsqu'il est enfoui dans le sol comme engrais vert, tout particulièrement dans les terres fortes, les sols glaiseux ; ils savent que la décomposition des feuilles, des tiges et des racines du trèfle laisse le sol dans un état de fertilité très avantageux à la culture qui doit suivre sur le même champ. Mais comme nourriture plusieurs cultivateurs sont d'opinion que le mil est une plante plus avantageuse à la nourriture des bestiaux que le trèfle, ce qui est une erreur ; sa préparation comme plante hivernale est peut-être plus difficile, mais aucune plante fourragère ne saurait dépasser le trèfle en qualité.

Comme plante fertilisante, le trèfle a une plus grande valeur que les cultivateurs le croient généralement. Le fait seul que les racines du trèfle pénètrent plus profondément dans le sous-sol que les autres plantes, indique suffisamment que le trèfle peut se nourrir de substances que nulle autre plante ne saurait atteindre. Les racines agissent comme autant de suçoirs, et elles amènent à la surface du sol les substances nutritives contenues dans le sous-sol. Dans le même temps, les feuilles du trèfle attirent vers elles les matières nitrogènes contenues dans l'air, la surface du sol étant ainsi enrichie de matières nutritives provenant à la fois de l'air et du sous-sol.

Souvent le cultivateur a recours au labour d'été pour détruire les mauvaises herbes qui y végètent en trop grande quantité. Ce travail coûteux pourrait être fait plus économiquement et avec autant d'efficacité par une culture spéciale de trèfle qui, tout en détruisant les mauvaises herbes, équivaldrait à deux années de repos du champ amélioré par les labours d'été. Parfois ces labours d'été sont faits lorsqu'une grande partie des mauvaises herbes que le cultivateur désire détruire ont mûri leurs